



**Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel**  
Promouvoir la Santé et les Droits Humains



rapport annuel **2014**



# Table des matières

Message de Pye Jakobsson <i>Présidente du conseil d'administration</i>	2
A propos du NSWP	3
<i>Les thèmes du plaidoyer du NSWP au niveau mondial</i>	3
Les membres du conseil d'administration en 2014	4
L'année 2014	5
Les membres du NSWP	5
Moments marquants	6
MOMENTS MARQUANTS 1 : <i>Le NSWP à la Conférence internationale sur le sida 2014 : les travailleurSEs du sexe ne sont pas le problème, elles/ils font partie de la solution !</i>	6
MOMENTS MARQUANTS 2 : <i>Lancement de l'Outil de plaidoyer du NSWP sur le modèle suédois pendant la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux travailleurSEs du sexe</i>	8
MOMENTS MARQUANTS 3 : <i>Lancement de la Consultation mondiale du NSWP concernant les stratégies de prévention que sont la PrEP et l'initiation précoce du traitement à la 20e Conférence internationale sur le sida</i>	9
MOMENTS MARQUANTS 4 : <i>Publication de « Le travail du sexe et le droit » : comprendre les cadres juridiques et la lutte pour la réforme des lois sur le travail du sexe</i>	10
Le NSWP en 2014 : objectifs et activités	11
OBJECTIF 1 : <i>S'organiser et développer plus avant les accomplissements du NSWP en tant que réseau mondial luttant pour la réalisation des droits des travailleurSEs du sexe</i>	11
<i>Le site Internet du NSWP et les médias sociaux</i>	11
<i>Les publications du NSWP</i>	12
OBJECTIF 2 : <i>Renforcer la capacité des réseaux et des organisations dirigés par des travailleurSEs du sexe et soutenir les leaders des travailleurSEs du sexe émergents</i>	14
OBJECTIF 3 : <i>Promouvoir les droits humains et, des politiques et des programmes fondés sur des données factuelles</i>	16
Le NSWP et ses partenariats dans la lutte pour faire progresser les droits des travailleurSEs du sexe	17
Envisager 2015	18
Résumé des finances de 2014	19

---

# Message de Pye Jakobsson

## Présidente du Conseil d'administration du NSWP

De nombreux objectifs importants ont été atteints l'année dernière mais je pense que nous savons tous et toutes qu'il reste encore beaucoup à faire. On nous répète souvent qu'il nous faut être patient et que changer les choses prend du temps. On nous dit que nous sommes difficiles et trop exigeants quand nous refusons d'attendre en silence et de nous contenter de ce qu'on nous donne. La vérité c'est qu'il n'est pas facile d'être patient quand nos revendications sont si souvent ignorées, discréditées ou réduites au silence.

Militer me rappelle souvent quand je me faisais persécuter par d'autres enfants à l'école primaire. J'avais beau changer la manière dont je m'habillais, parlais, me coupais les cheveux ou mon attitude en général, rien n'y changeait. Cela n'avait rien à voir avec moi directement mais plutôt avec l'image qu'ils se faisaient de moi. Cela n'avait rien à voir avec la réalité et cela leur était bien égal de savoir si ça me faisait du mal. Aujourd'hui les attaques viennent des abolitionnistes mais le sentiment est le même. Il leur importe peu de savoir comment cela nous affecte tant qu'ils/elles en retirent un sentiment de puissance à notre égard. Ils/elles ne s'arrêteront pas, et leur pouvoir ne peut exister que si nous restons impuissants. Nous n'avons donc pas vraiment l'opportunité de fêter nos victoires ; nous sommes bien trop occupés à lutter pour protéger le peu de droits que nous avons.

Mais dans l'adversité, nous nous soutenons l'une l'autre. Je me rends compte que j'ai vraiment de la chance de faire partie d'un tel mouvement dont l'engagement passionné me permet de continuer à croire que tout est possible. Les nombreuses militantes que j'ai rencontrés tout au long de l'année dernière ont toutes enrichi ma vie et m'ont beaucoup impressionnée. J'ai aussi beaucoup été impressionnée par les compétences et la dévotion du personnel du NSWP. Malgré cela je finis toujours pas retourner en Suède, à ma propre réalité où mes choix et mes mots sont discrédités et dévalués. Je dois avouer qu'il m'arrive souvent de pleurer sur le chemin entre l'aéroport et chez moi. Je pleure parce que je me sens isolée et vulnérable. Exactement comme quand j'étais persécutée à l'école, je me sens impuissante parce qu'ils ont volé mon droit à l'autodétermination. Je pleure parce que les travailleurSEs<sup>1</sup> du sexe meurent de solitude dans un pays qui prétend prendre soin de nous alors qu'en vérité il s'en fiche. Malheureusement cela est le cas dans de nombreux pays.



© ORLANDO G. BOSTROM

S'ils voulaient vraiment nous aider, ils accepteraient le dialogue et écouterait ce que nous avons à dire. Ils se rendraient alors compte que ce sont principalement la stigmatisation, la discrimination et la criminalisation qui tuent les travailleurSEs du sexe. C'est cela qu'il faut abolir. Ils se rendraient aussi compte que les travailleurSEs du sexe sont en colère et en ont plus qu'assez de voir leurs droits humains bafoués. Peut-être qu'il est vrai que tout vient à point à qui sait attendre et je suppose que nous pourrions faire preuve de plus de patience si seulement nous avions plus de temps. Mais la vérité c'est que nous n'avons pas ce luxe ; c'est maintenant qu'il faut agir.

---

1 Le terme « travailleurSEs du sexe » a été choisi afin de représenter la diversité de la communauté et d'inclure les travailleurSEs du sexe femmes, hommes et transgenres.

# A propos du NSWP

Le Réseau mondial des projets sur le travail du sexe (NSWP) est une organisation composée d'adhérents. Les membres du NSWP sont des organisations et des réseaux dirigés par des travailleurSEs du sexe qui travaillent pour faire entendre les revendications des travailleurSEs du sexe dans les cinq régions du NSWP : L'Afrique, l'Asie-Pacifique, l'Europe (y compris l'Europe de l'Est et l'Asie centrale), l'Amérique latine et, l'Amérique du Nord et les Caraïbes. Le Réseau mondial des projets sur le travail du sexe (NSWP) a pour objectif de soutenir les revendications des travailleurSEs du sexe dans le monde et de mettre en lien les réseaux régionaux qui luttent pour la défense des droits des femmes, des hommes et des personnes transgenres travailleurSEs du sexe. Il défend le droit des travailleurSEs du sexe à la santé et à l'accès aux services sociaux ainsi que leur droit à vivre libre de tout abus ou discrimination et encourage l'auto-détermination des travailleurSEs du sexe. Le règlement et le fonctionnement de notre organisation permettent de garantir que la direction du NSWP soit occupée par des travailleurSEs du sexe et nous nous assurons qu'ils/elles soient aussi impliqués de façon significative à tous les niveaux de l'organisation.

Pour devenir membre, les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe doivent accepter la déclaration de consensus et les valeurs fondamentales du NSWP :

- La reconnaissance du travail du sexe comme un travail.
- L'opposition à toutes les formes de criminalisation et à toute autre oppression juridique du travail du sexe (y compris vis-à-vis des travailleurSEs du sexe, des clients, des tierces parties\*, des familles, des partenaires et des amiEs).
- Le soutien à l'auto-organisation et à l'auto-détermination des travailleurSEs du sexe.

\* Le terme « tierces parties » comprend les employeurs, les tenanciers de « bordels », les réceptionnistes, les aides, les chauffeurs, les propriétaires, les hôtels qui louent des chambres aux travailleurSEs du sexe et qui que ce soit qui facilite le travail du sexe.

Les organisations membres sont issues de cultures et de contextes qui sont variés tout comme le sont les histoires de leurs organisations. Certaines dispensent des services, certaines se concentrent sur les actions de plaider et d'autres se mobilisent pour tenter d'améliorer les conditions de vie des travailleurSEs du sexe et combattre les violations de leurs droits qui mettent en danger leur santé et leur bien-être. Certaines organisations membres travaillent avec des populations de tous les genres, certaines travaillent avec des femmes, des hommes ou des personnes transgenres seulement. Un certain nombre d'organisations membres travaille avec les enfants des travailleurSEs du sexe.

## LES THÈMES DU PLAIDOYER DU NSWP AU NIVEAU MONDIAL

- Plaider en faveur de l'accès universel aux services de santé pour les femmes, les hommes et les personnes transgenres travailleurSEs du sexe, tels que les soins de santé primaires, les services de santé sexuelle et reproductive et les services liés au VIH ;
- S'opposer aux atteintes aux droits humains, tels que les programmes coercitifs, le dépistage obligatoire, les descentes de police et la réhabilitation forcée ;
- Dénoncer la stigmatisation des travailleurSEs du sexe et les discriminations qu'elles-eux, leur famille, leurs partenaires et quiconque impliqué dans le travail du sexe subissent ;
- S'opposer à la criminalisation et autres oppressions juridiques du travail du sexe et soutenir sa reconnaissance comme travail ;
- Dénoncer la violence contre les travailleurSEs du sexe, y compris la violence de la police, des institutions, des clients et des partenaires intimes, tout en contestant le mythe selon lequel le travail du sexe est en soi une violence contre les femmes ;
- Critiquer le paradigme sur la traite humaine qui fait l'amalgame entre les représentations du travail du sexe, de la migration, et de la mobilité ; et
- Plaider en faveur de l'émancipation économique et de l'inclusion sociale des travailleurSEs du sexe en tant que travailleurSEs.

---

# Les membres du conseil d'administration en 2014

Tous les membres du CA sont des travailleurSEs du sexe et unE des membres vit avec le VIH.

**PRÉSIDENTE** : Pye Jakobsson (*Rose Alliance, Suède*) élue en janvier 2014

**AFRIQUE** : Aimee Furaha (*AHUSADEC, République démocratique du Congo*) et John Mathenge (*HOYMAS, Kenya*) nommés à nouveau en octobre 2014 ;

**ASIE-PACIFIQUE** : Fatimah Abdullah (*APNSW, Malaisie*) et Kaythi Win (*APNSW, Myanmar*) nommés à nouveau en octobre 2014 ;

**EUROPE** : Borce Bozhinov (*Star-Star, Macédoine*) et Christine (*STRASS, France*) nommés en septembre 2014 ;

**AMÉRIQUE LATINE** : Karina Bravo (*Association Flor de Azale, Équateur*) et Miguel Angel Saurin Romero (*Association Civil Cambio y Acción, Pérou*) élus en octobre 2014 ;

**AMÉRIQUE DU NORD ET CARAÏBES** : Quincy McEwan (*Coalition pour le travail du sexe au Guyana, Guyana*) nommé en octobre 2014 et Serpent Libertine (*Sex Workers Outreach Project-Chicago, États-Unis*) nommée en octobre 2014.

Le NSWPP souhaiterait aussi remercier les membres du conseil d'administration ci-dessous qui ont laissé leur place en 2014 ;

► **EUROPE** : Morgane Merteuil (*STRASS, France*)

► **AMÉRIQUE DU NORD ET CARAÏBES** : Elya Durisin (*Maggie's, Canada*) et Cracey Fernandes (*Coalition pour le travail du sexe au Guyana, Guyana*).

► **AMÉRIQUE LATINE** : Alejandra Gil (*APROASE, Mexique*)



## L'année 2014

2014 a été une année passionnante pour le NSWP pleine de nombreuses nouvelles opportunités mais durant laquelle ont aussi apparu des menaces supplémentaires pour les droits des travailleurSEs du sexe dans le monde entier. Cependant, grâce à ses financements, le NSWP a continué à renforcer la capacité des organisations et des réseaux dirigés par des travailleurSEs du sexe à lutter pour leurs droits humains et pour leurs droits du travail. Il a participé à divers dialogues et espaces au niveau international et national en vue de promouvoir les droits des travailleurSEs du sexe et de promouvoir des politiques et des programmes qui se basent sur des données factuelles.

L'année 2014 a été une année de résultats pour le NSWP et ses membres, les réseaux régionaux ont pu bénéficier d'un soutien technique et ont vu leur capacité renforcée, des outils de plaidoyer ont été développés, notamment par la publication de trois documents importants (voir la section sur les publications du NSWP) qui se concentrent sur les droits des travailleurSEs du sexe.

Le NSWP a continué à mettre en œuvre des activités dans le cadre des trois objectifs annuels établis dans le Plan stratégique de 2013-2015 ;

- s'organiser et développer plus avant les accomplissements du NSWP en tant que réseau mondial luttant pour la réalisation des droits humains des travailleurSEs du sexe ;
- renforcer la capacité des réseaux et des organisations dirigés par des travailleurSEs du sexe et soutenir les leaders des travailleurSEs du sexe émergents ;
- promouvoir les droits humains et promouvoir des politiques et des programmes qui se basent sur des données factuelles.

## Les membres du NSWP

Le nombre d'adhérents du NSWP a continué d'augmenter en 2014 comme dans les années précédentes. Le nombre des adhérents a augmenté de presque 30% en 2014.

ANNÉE	2012	2013	2014
Nouveaux adhérents	31	33	50
Total des adhérents	145	179	219

Nos membres sont répartis dans les cinq régions du NSWP : l'Afrique, l'Asie-Pacifique, l'Amérique Latine, et l'Amérique du Nord et les Caraïbes.

# Moments marquants

## MOMENTS MARQUANTS 1 :

**Le NSWP à la Conférence internationale sur le sida 2014 :  
Les travailleurSEs du sexe ne sont pas le problème,  
elles-ils font partie de la solution !**



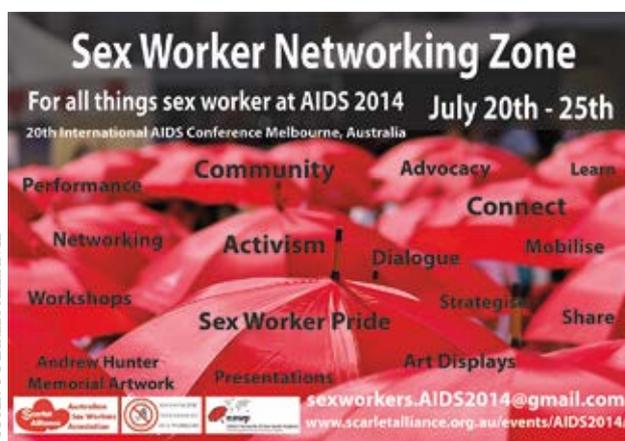
© SOCIÉTÉ INTERNATIONALE SUR LE SIDA / STEVE FORREST

En juillet 2014, les travailleurSEs du sexe ont rejoint d'autres militantEs à la Conférence internationale sur le sida qui se tenait à Melbourne en Australie pour travailler ensemble dans l'objectif d'éradiquer le VIH et le sida dans le monde. Environ 14 000 personnes ont assisté à la conférence pour partager les dernières découvertes scientifiques en matière de VIH ; les militantEs ont aussi fait le point sur les leçons à tirer des expériences du passé et élaboré ensemble des stratégies pour stopper l'épidémie mondiale du VIH. La conférence a été marquée par une présence forte des travailleurSEs du sexe et des autres communautés les plus touchées par le VIH à la fois pendant les principales sessions et dans le Village Global.

Le NSWP a créé avec la Scarlet Alliance (le réseau national australien des travailleurSEs du sexe), et l'APNSW (le réseau Asie-Pacifique des projets sur le travail du sexe) la zone de réseautage pour les travailleurSEs du sexe grâce aux financements de Open Society Foundations. La zone de réseautage était un espace important de la Conférence internationale sur le sida 2014 où les travailleurSEs du sexe et des groupes de travailleurSEs du sexe du monde entier ont pu participer à de nombreux événements notamment des présentations faites par de nombreux groupes et organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe. Il s'agissait sans aucun doute d'un des espaces les plus intéressants !

Cet espace qui rassemblait dans la solidarité les travailleurSEs du sexe, les usagers de drogues, les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et d'autres populations clés a permis que soit exprimé un message commun à touTEs les participantEs : « Nous ne voulons pas être considéréEs comme le problème mais comme faisant partie de la solution ! »

Précédant l'ouverture officielle de la 20<sup>e</sup> Conférence internationale sur le sida, une pré-conférence destinée aux travailleurSEs du sexe a été organisée par la Scarlet Alliance. Ces deux jours de réunion ont rassemblé des travailleurSEs du sexe de 30 pays pour discuter des problèmes que rencontrent les travailleurSEs du sexe dans le monde et élaborer des stratégies concernant les principaux thèmes de plaidoyer à promouvoir pendant la CIS. Pendant les sessions



POSTER © SCARLET ALLIANCE

Zone de réseautage des travailleurSEs du sexe, CIS 2014

de la pré-conférence, les participantEs se sont particulièrement intéresséEs aux programmes, aux thèmes et aux objectifs de la conférence afin de faciliter une participation significative et une présence plus importante des travailleurSEs du sexe.

Un document important rédigé par des travailleurSEs du sexe est ressorti de la pré-conférence, la Melbourne statement (Déclaration de Melbourne), qui présentait les thèmes importants sur lesquels se concentrer pour le travail de plaidoyer pendant la semaine à venir :

- 1 La recherche biomédicale notamment les stratégies de prévention telles que la PrEP et le traitement précoce
- 2 Stigmatisation et discrimination
- 3 Les problèmes relatifs aux droits humains, notamment la criminalisation du travail du sexe et le VIH
- 4 Migrations et déplacements
- 5 Manque de financement et contraintes

La participation des travailleurSEs du sexe aux plénières a jusqu'à présent été limitée. Néanmoins pendant la CIS 2014, représentant le NSWP, Daisy Namakula Nakato, directrice exécutive de WONETHA, a fait un discours en plénière sur le thème du travail du sexe, des droits humains et de l'accès au dépistage et au traitement du VIH. Le discours de Daisy était à la fois poétique et puissant et s'inspirait de son expérience en tant que travailleuse du sexe vivant avec le VIH en Ouganda, un pays qui a récemment attiré l'attention des médias étrangers en instaurant des lois qui criminalisent le travail du sexe, les personnes LGBT et le VIH et violent ouvertement les droits humains.

**« Donner des machines à coudre aux travailleurSEs du sexe pour qu'elles se rangent et pour réduire l'incidence du VIH n'est PAS une solution. »**

**« Je ne voulais pas voir encore unE autre travailleurSEs du sexe faire la queue et attendre que quelqu'un meure pour pouvoir avoir des médicaments »**

**« Je suis travailleuse du sexe et fière »**

**DAISY NAKATO**

En plus des évènements mentionnés ci-dessus, un débat facilité par Ruth Morgan Thomas, NSWP, et Dr Jenny Butler, UNFPA, a eu lieu au cours duquel le discours sur le travail du sexe a été abordé du point de vue des droits du travail. Le débat s'intitulait : « **Il ne s'agit pas tant de ce que nous faisons que de comment nous le faisons** » et rassemblait des participantEs militant pour les droits du travail des travailleurSEs du sexe, notamment Catherine Healy (New Zealand Prostitutes' Collective, NZPC), Elena Jeffreys (Scarlet Alliance) et Richard Howard (Organisation internationale du travail, Bureau de l'OIT pour la région Asie Pacifique). Les participantEs ont abordé les droits du travail des travailleurSEs du sexe en se basant sur des exemples de bonnes pratiques en Nouvelle Zélande et en Nouvelle-Galles du Sud en Australie. Il s'agissait notamment du droit à pouvoir travailler dans un environnement favorable à la santé et à la sécurité, le droit à la prévention et à l'élimination du harcèlement sexuel et des violences sexistes, le droit de s'organiser et de se syndiquer et le droit à la sécurité sociale. Ce qui est aussi très fortement ressorti de ce débat c'est qu'il faut améliorer les conditions de travail des travailleurSEs du sexe et cela quel que soit le cadre juridique, et pour cela il est crucial de mettre en œuvre des normes pour la sécurité et la santé au travail.

Ce sont quelques exemples de ce qui s'est passé pendant la CIS mais il y a eu beaucoup d'autres évènements. Pour un bilan plus détaillé de la conférence, veuillez lire (en anglais) notre Numéro spécial de Sex Work Digest sur la 20e Conférence internationale sur le sida.



Daisy Nakato faisant son discours en plénière à la CIS 2014

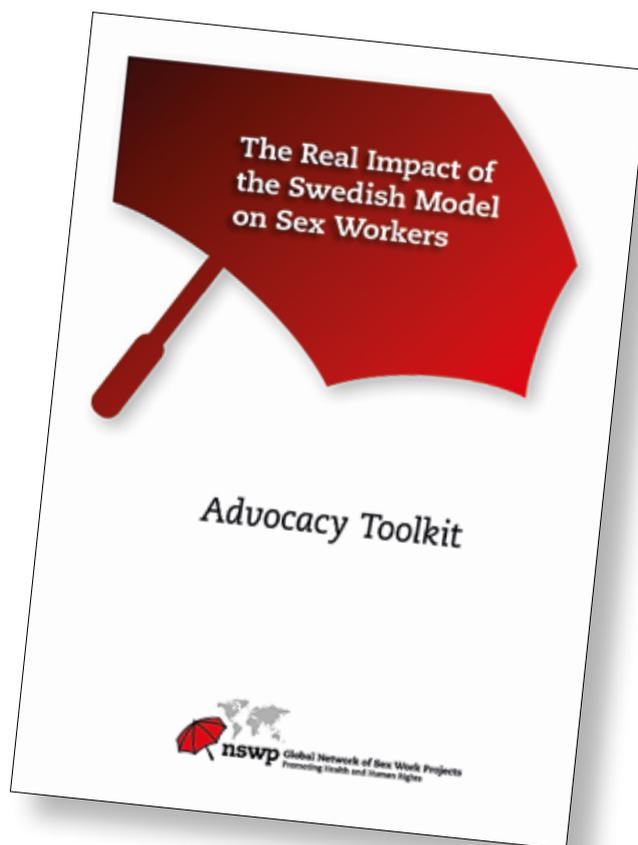
## MOMENTS MARQUANTS 2 :

### Lancement de l'Outil de plaidoyer du NSWP sur le modèle suédois pendant la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux travailleurSEs du sexe

La criminalisation des clients des travailleurSEs du sexe s'inscrit dans un cadre juridique qui a pour but d'éradiquer le travail du sexe et la traite humaine en mettant fin à la « demande ». En 1999, la Suède décida de criminaliser les clients des travailleurSEs du sexe tout en maintenant la criminalisation des tierces parties. La vente individuelle de sexe reste néanmoins légale. Il existe dans de nombreux pays d'énormes pressions pour que soit adoptée cette législation, aussi connue sous le nom de modèle « suédois » ou « nordique » ou encore du modèle supposé « éradiquer la demande ». On ne parle pas assez souvent des conséquences néfastes de ce modèle sur la santé, les droits et les conditions de vie des travailleurSEs du sexe et l'on empêche constamment et systématiquement ces dernière/erS ainsi que les organisations qui luttent pour les droits des travailleurSEs du sexe de s'exprimer dans les débats.

Cet outil de plaidoyer a pour but de dénoncer les répercussions négatives de cette forme de criminalisation à la fois en relation à une interprétation simpliste et rudimentaire du travail du sexe et des travailleurSEs du sexe servant à justifier cette législation et en relation aux conséquences directes du cadre juridique qui en découle et qui criminalise l'achat de services sexuels. Le modèle suédois est prétendument un moyen nécessaire et efficace de protéger les femmes de la violence et de l'exploitation et pourtant, les travailleurSEs du sexe qui opèrent en Suède dénoncent les conséquences inquiétantes de cette loi qui met en danger leur sécurité et leur bien-être.

Cet outil est une série non exhaustive de documents. Ces documents se présentent sous plusieurs formes et ont pour objectif de rendre publiques et visibles les conséquences néfastes du modèle suédois. Cet outil de plaidoyer donnera aux travailleurSEs du sexe, à leurs alliéEs et aux chercheurs les ressources nécessaires pour remettre en question et critiquer la promotion de cette approche légale et politique dangereuse de la réglementation du travail du sexe.



La première série de documents à être publiée dans l'outil de plaidoyer décrit l'impact que le modèle suédois a sur la vie des travailleurSEs du sexe en Suède. On tente souvent d'étouffer les critiques de cette loi ; ces documents donneront les moyens de faire face à ces attaques. Ils permettront principalement de prouver que, contrairement à ce qui est affirmé, cette législation a des effets secondaires qui sont nuisibles aux travailleurSEs du sexe.

Une deuxième série de documents viendra s'ajouter à l'Outil de plaidoyer en 2015. Ils décriront comment, au sein du modèle suédois, les droits humains des travailleurSEs du sexe sont abusés et violés.

## MOMENTS MARQUANTS 3 :

### Lancement de la Consultation mondiale du NSWP concernant les stratégies de prévention que sont la PrEP et l'initiation précoce du traitement à la 20e Conférence internationale sur le sida

L'utilisation de nouvelles technologies médicales est de plus en plus encouragée dans la prévention et le traitement du VIH, notamment au sein des communautés de populations clés telle que la communauté des travailleurSEs du sexe. Le NSWP invite instamment les donateurs ainsi que la communauté internationale des personnes concernées par le VIH à prendre au sérieux les préoccupations des travailleurSEs du sexe présentées dans ce rapport et, dans le cadre d'une utilisation grandissante des interventions biomédicales, à continuer à travailler de manière significative avec les populations clés.

Cela fait maintenant plusieurs années que les travailleurSEs du sexe du monde entier développent et mettent en œuvre des programmes de prévention et de traitement du VIH, de soin et de soutien qui sont dirigés par des travailleurSEs du sexe. Le succès de ces programmes communautaires a été reconnu par l'ONU et d'autres partenaires internationaux tels que l'Organisation mondiale de la santé, le Fonds des Nations Unies pour la population, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, la Banque mondiale, l'Agence américaine pour le développement international et la fondation Bill & Melinda Gates. Leurs directives les plus récentes intitulées « **Mettre en œuvre des programmes complets de lutte contre le VIH/le sida avec les travailleurSEs du sexe : une approche pratique issue d'interventions collaboratives** » (SWIT, 2013<sup>2</sup>), soutiennent clairement les programmes dirigés par des travailleurSEs du sexe qui sont, d'après ces recommandations, les plus efficaces en matière de prévention du VIH pour les travailleurSEs du sexe. Il faut que les initiatives de la communauté des travailleurSEs du sexe continuent d'être soutenues et qu'elles ne soient pas entravées par des interventions biomédicales qui ne tiendraient pas compte des risques de stratégies de prévention telles que la PrEP (Prophylaxie pré-exposition) ou le traitement précoce du VIH.

Le NSWP invite aussi instamment ceux et celles qui lisent ce rapport à bien faire attention de prendre en considération les risques et les bienfaits potentiels des stratégies de prévention que sont la PrEP et l'initiation précoce du traitement contre le VIH en fonction des trois paramètres suivants :

- L'impact sur le-la travailleurSE du sexe en tant qu'individu
- L'impact sur l'ensemble de la communauté des travailleurSEs du sexe et
- L'impact sur l'ensemble de la société et sur la prévalence du VIH en général

Ces nouvelles technologies de prévention qui s'adressent en priorité aux populations clés, peuvent potentiellement réduire la prévalence du VIH dans l'ensemble de la société mais il est cependant essentiel de reconnaître qu'il existe un risque pour les travailleurSEs du sexe en tant qu'individus et que ces nouvelles technologies pourraient aussi entraver le travail de prévention effectué par et pour les communautés de travailleurSEs du sexe pour réduire la prévalence du VIH.

Ce rapport est une première tentative de faire connaître les expériences et les préoccupations des travailleurSEs du sexe du monde entier dans l'espoir que le dialogue et une réelle prise de contact avec les populations clés continuera. Les populations clés sont d'autant plus vulnérables au VIH dans le contexte structurel de la criminalisation, de la stigmatisation et de la discrimination, particulièrement en ce qui concerne l'accès aux services de santé. Le NSWP reconnaît que, conformément aux diverses opinions des travailleurSEs du sexe dans le monde entier, il y a une place pour les interventions biomédicales dans la lutte globale contre le VIH. Pourtant, ces interventions seront un échec si elles ne sont pas dans le respect des droits humains et ne sont pas mises en œuvre tout en soutenant les travailleurSEs du sexe et d'autres populations clés et en les encourageant à prendre la responsabilité de leurs propres besoins en matière de santé et à s'investir dans la direction des politiques et des programmes de lutte contre le VIH. Les membres du NSWP font remarquer qu'il est nécessaire que les travailleurSEs du sexe soient activement présentes à la table des débats.

<sup>2</sup> Organisation mondiale de la santé, Fonds des Nations Unies pour la population, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, Réseau mondial des projets sur le travail du sexe, la Banque mondiale. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2013.

## MOMENTS MARQUANTS 4 :

### Publication de « Le travail du sexe et le droit » : comprendre les cadres juridiques et la lutte pour la réforme des lois sur le travail du sexe

Le document d'information « Le travail du sexe et le droit » a été publié en juillet 2014. Le mouvement mondial pour les droits des travailleurSEs du sexe fait depuis longtemps campagne contre les lois qui violent les droits des travailleurSEs du sexe. Une des valeurs fondamentales du NSWP est l'opposition à toutes les formes de criminalisation et à toute autre oppression juridique du travail du sexe (y compris vis-à-vis des travailleurSEs du sexe, des clients, des tierces parties, des familles, des partenaires et des amiEs). Il est aussi nécessaire de réformer les pratiques de la police et la manière dont la loi est appliquée, qui sont inséparables du droit et s'accompagnent souvent d'extorsion, de corruption et de traitements discriminatoires envers les travailleurSEs du sexe.

Ce document est essentiel pour les travailleurSEs du sexe et les militantEs pour les droits des travailleurSEs du sexe parce qu'il décrit les différents cadres législatifs (y compris les cadres réglementaires oppressifs), qui oppriment et criminalisent le travail du sexe et les travailleurSEs du sexe. Il donne aussi un aperçu des principes communs à tous les membres du NSWP et du jargon qui sont utilisés pour militer pour les réformes législatives qui permettront aux droits humains et aux droits du travail des travailleurSEs du sexe d'être respectés et protégés.

Le NSWP est fier d'avoir produit cet outil qui sera d'une aide précieuse à la promotion et la défense des droits des travailleurSEs du sexe. Il sera aussi un guide utile pour décrédibiliser les arguments des abolitionnistes qui confondent systématiquement la décriminalisation du travail du sexe et la « légalisation » du travail du sexe ou la « légalisation du proxénétisme » par exemple.



# Le NSWP en 2014 : objectifs et activités

## OBJECTIF 1 :

### **S'organiser et développer plus avant les accomplissements du NSWP en tant que réseau mondial luttant pour la réalisation des droits des travailleurSEs du sexe**

En 2014, le secrétariat mondial du NSWP à Édimbourg a continué d'offrir un environnement de travail positif pour la Coordinatrice mondiale, le/la responsable des opérations, le/la responsable chargéE de mission, le/la chargéE de mission VIH et le/la chargéE de communication et le personnel d'administration. Le secrétariat a continué à servir de centre de communication, à informer ses membres des activités qui ont lieu dans le monde et à demander aux organisations membres de présenter leurs candidats pour les événements régionaux et internationaux. Pendant l'année 2014, le NSWP a continué à travailler avec ses consultantEs pour la traduction, le développement des sites web, les corrections/relectures et le graphisme. Le nombre d'adhérents au NSWP est passé de 195 en 2013 à 219 à la fin de décembre 2014. Les membres du NSWP sont répartis dans cinq régions et le NSWP continue d'organiser et de modérer les listes électroniques internationales et régionales qui permettent à ses membres de partager informations et expériences et de se soutenir les uns les autres.

### **Le site Internet du NSWP et les médias sociaux**

Le site Internet du NSWP fonctionne bien et de nouvelles informations passionnantes et pertinentes sont ajoutées tous les jours au contenu. Un projet d'amélioration du site a commencé en juillet 2014 pour le rendre plus fonctionnel et devrait être terminé début janvier 2015. Début 2014, le NSWP a employé plusieurs équipes de correspondants régionaux dans chacune des cinq régions. La section du site Internet Latest News (les dernières nouvelles) rassemble une collection importante d'informations régionales rapportées par les correspondants régionaux concernant la

situation des travailleurSEs du sexe dans leur région. C'est une contribution significative au site Internet du NSWP qui permet aussi d'avoir des informations et un point de vue récent provenant des communautés de travailleurSEs du sexe dans leur région. Le NSWP a aussi mis en ligne un plus grand nombre de ressources accessibles aux travailleurSEs du sexe et aux responsables politiques sous la forme notamment d'articles en lien avec le travail du sexe publiés par le NSWP ou d'autres organisations. Une initiative particulièrement intéressante a été le développement, dans la section du site consacrée aux ressources, des publications des membres du NSWP et du savoir collectif.

Les plateformes des médias sociaux aident à renforcer la stratégie de communication du NSWP en facilitant la diffusion des informations sur notre réseau et en nous permettant de toucher un public extérieur plus large. Le NSWP utilise Facebook et Twitter pour partager des informations et des opinions, et promouvoir des événements en rapport avec le travail du sexe. Le NSWP a créé un groupe sur Facebook qui reste privé pour garantir la sécurité des travailleurSEs du sexe et des militantEs pour les droits des travailleurSEs du sexe qui l'utilisent et qui leurs permet de s'organiser autour de causes communes et de discuter des problèmes qui les affectent directement. Le nombre des membres de ce groupe est passé de 1 560 en 2013 à 1 730 en 2014 ce qui représente une augmentation de 10%. Le compte Twitter du NSWP permet de toucher un public plus grand puisqu'il peut être suivi par tout le monde. Le nombre de personnes qui suivent le compte Twitter du NSWP @GlobalSexWork a augmenté de 44% en passant de 5 982 à 8 646 au 31 décembre. Ces plateformes sont de plus en plus utilisées pour prendre contact et partager des informations avec les membres et les alliés du NSWP.

## OBJECTIF 1 :

### Les publications du NSWP

En 2014, le NSWP a publié sept documents d'information ainsi qu'un outil de plaidoyer (qui se compose de quatre documents d'information sur le modèle suédois). Les documents d'information qui ont été publiés sont :

- ▶ L'accès aux médicaments: un aperçu : 'Don't Trade Our Lives Away!' (Ne faites pas de nos vies un commerce)
- ▶ « Les voix et les revendications des travailleurSEs du sexe séropositifVEs »
- ▶ Document d'information global : L'accès des travailleurSEs du sexe aux traitements contre le VIH dans le monde
- ▶ Document d'information régional : Sex Workers Demonstrate Economic and Social Empowerment – Overcoming Practices that Limit Sex Worker Agency in the Asia Pacific Region
- ▶ Document d'information : Le travail du sexe et le droit : Comprendre les cadres juridiques et la lutte pour la réforme des lois sur le travail du sexe
- ▶ Document d'information : Les besoins et les droits des hommes travailleurs du sexe (résumé)
- ▶ Document d'information : Les besoins et les droits des travailleurs et travailleuses du sexe trans (résumé)
- ▶ L'impact réel du modèle suédois sur les travailleurSEs du sexe : Outil de plaidoyer (en anglais)

Le NSWP a continué de faciliter et d'encadrer la participation des représentantEs des travailleurSEs du sexe à diverses consultations, forums politiques internationaux et conférences ce qui a permis aux revendications des travailleurSEs du sexe d'être entendues à un niveau international. Les rapports et les politiques qui ont émergé de ces réunions encouragent la mise à disposition de ressources plus importantes pour les programmes de lutte contre le VIH destinés aux travailleurSEs du sexe et en particulier pour les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe.

Le NSWP s'est non seulement investi dans la préparation d'outils de plaidoyer tels que l'outil de plaidoyer sur le modèle suédois mais a aussi publié cinq déclarations en réponse à certains problèmes pressants en 2014. Le NSWP et le Réseau international des usagers de drogues (INPUD) ont coordonné la rédaction et la diffusion d'une **Lettre d'intervention urgente au conseil d'administration de la Société internationale sur le sida pour que San Francisco soit mis sur la liste des villes susceptibles d'accueillir le Conférence internationale sur le sida de 2018**. Les travailleurSEs du sexe et les usagers de drogues qui sont parmi les populations les plus touchées par l'épidémie du VIH sont toujours légalement interdits d'entrée aux États-Unis. En outre les États-Unis exigent toujours des bénéficiaires des subventions de l'Agence américaine pour le développement international qu'ils signent un contrat contenant une clause anti-prostitution et le financement des programmes d'échange et de distribution de seringues a été interdit au niveau fédéral ; cela s'applique à la fois aux programmes qui opèrent sur le territoire national et à l'étranger.

Le NSWP a rédigé et publié un document intitulé « brief on the Alejandra Gil case presented to the Office of UN Special Rapporteur on Situation of Human Rights Defender » (résumé du cas d'Alejandra Gil qui a été présenté au bureau du Rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des défenseurs des droits de l'homme). Le cas se rapporte aux conditions de l'arrestation du défenseur des droits de l'homme, Alejandra Gil et de son fils Omar Sayun Gil et aux poursuites judiciaires qui ont suivies après qu'une nouvelle loi contre la traite humaine ait été mise en œuvre au Mexique (**'Loi générale pour prévenir, sanctionner et éradiquer les crimes en lien avec la traite humaine et pour la protection et l'assistance des victimes de ces crimes'**), qui fait l'amalgame entre la traite humaine et le travail du sexe et interdit aux travailleurSEs du sexe de s'organiser.



© DALE KONGMONT

Alejandra Gil a reçu son « prix » au Sex Worker Freedom Festival en 2012

Toutes ces publications donneront aux membres plus de matériel pour étayer leur travail de plaidoyer au niveau local sur le long terme. Le NSWP a continué d'encadrer et de développer le leadership des travailleurSEs du sexe en encourageant la participation aux réunions et en contribuant à un certain nombre d'autres évènements internationaux.

Diffuser des exemples de bonnes pratiques fait partie intégrante du soutien à la capacité des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe. Dans cet objectif, le FNUAP continue de financer un bulletin trimestriel sur le travail du sexe, le *Sex Work Digest*, qui publie régulièrement pour les membres du NSWP des résumés de l'actualité politique au niveau international, régional et national, des débats, des crises, de l'actualité et des publications récentes. Le *Sex Work Digest* est diffusé largement à tous les membres du NSWP et est aussi disponible au grand public sur notre site Internet.

#### Autres déclarations et réponses du NSWP :

- une déclaration en réponse à « Decision by FEMM to Support Criminalising the Clients of Sex Workers » (Décision du comité FEMM de soutenir la criminalisation des clients des travailleurSEs du sexe) ;
- NSWP statement in Response to European Parliament Support for Proposals Criminalising the Purchase of Sex (déclaration du NSWP en Réponse au soutien du parlement européen pour les propositions de criminalisation de l'achat de sexe ;
- NSWP Statement in Response to Norwegian Evaluation of the Ban on the Purchase of Sex ; (déclaration du NSWP en Réponse à l'évaluation norvégienne de l'interdiction de l'achat de sexe
- et Response to Release of Synthesis Report of UN Secretary-General on the Post-2015 Agenda (une réponse à la Publication du rapport de synthèse du secrétaire général de l'ONU sur la période post 2015).

## OBJECTIF 2 :

### Renforcer la capacité des réseaux et des organisations dirigés par des travailleurSEs du sexe et soutenir les leaders des travailleurSEs du sexe émergents

Dans la continuité des années précédentes, un des objectifs du NSWP pour l'année 2014 était de renforcer la capacité des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe dans tout le réseau. Cela est primordial pour garantir que le mouvement mondial pour les droits des travailleurSEs du sexe puisse répondre aux violations des droits humains au niveau national, régional et international, et prendre part aux politiques qui concernent les travailleurSEs du sexe pour les influencer de façon significative.

Le conseil d'administration du NSWP a continué de donner la priorité au renforcement des capacités des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe en Afrique. Ce travail a été rendu possible grâce aux subventions du ministère des affaires étrangères des Pays-Bas reçues par le programme Bridging the Gaps, le Robert Carr civil societies Networks Fund (RCNF) et le FNUAP. Le NSWP a facilité les échanges dans l'hémisphère sud entre le Réseau Asie-Pacifique des travailleurSEs du sexe (APNSW) et ASWA qui se sont manifestés notamment par la collaboration entre les membres du NSWP, VAMP et Ashodaya Samithi en Inde et l'Alliance des travailleurSEs du sexe du Kenya (KESWA) dans l'objectif de développer un cursus de formation que pourront suivre les travailleurSEs du sexe kenyanEs. L'échange a eu lieu en février 2014 dans le but de faire de l'Académie des travailleurSEs du sexe en Afrique (SWAA) une ressource panafricaine pour les travailleurSEs du sexe

Les participantEs de la République démocratique du Congo exposent leurs peintures à l'Académie des travailleurSEs du sexe en Afrique (SWAA)

basée à Nairobi au Kenya. SWAA a pour objectif de renforcer le mouvement pour les droits des travailleurSEs du sexe en Afrique en renforçant la capacité des travailleurSEs du sexe et des mouvements nationaux de travailleurSEs du sexe à promouvoir la mise en œuvre de programmes de lutte contre le VIH au niveau local, national et régional qui soient respectueux des droits des personnes et à s'impliquer de façon significative dans le processus. Trois académies ont eu lieu en 2014, en juillet (Kenya), en septembre (Kenya, Tanzanie et Zimbabwe) et en novembre (République démocratique du Congo, Kenya et Nigeria). La faculté de SWAA fonctionnera en recrutant des personnes ayant achevées la formation de l'académie choisies dans l'équipe kenyane qui seront encadrés par un membre plus ancien de la faculté. L'académie permettra à plus de travailleurSEs du sexe de promouvoir efficacement des programmes de lutte contre le VIH qui sont respectueux des droits des personnes et qui sont dirigés par la communauté dans leurs pays. Elles/ils acquerront les connaissances, les aptitudes et les outils nécessaires pour construire des réseaux solides d'organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe à leur retour dans leur pays.

Le NSWP a continué à apporter un soutien technique à ASWA basée à Nairobi au Kenya. Consolider ASWA est important pour garantir que les revendications des travailleurSEs du sexe en Afrique soient entendues et puissent servir à un éventail plus large des organisations de la société civile qui travaillent avec des travailleurSEs du sexe de tous les genres.



En août 2014, le Réseau Asie-Pacifique des travailleurSEs du sexe (APNSW) et le NSWP ont organisé ensemble un atelier pour les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe des régions Asie Pacifique et Afrique. Cet atelier avait pour objectif d'améliorer et d'approfondir leurs connaissances et leur compréhension de la mission, de l'infrastructure et des mécanismes du Fonds mondial afin que les organisations de travailleurSEs du sexe puissent participer de façon significative au Nouveau modèle de financement (qui n'est plus si nouveau).

Peinture effectuée pendant l'atelier du Réseau Asie-Pacifique des travailleurSEs du sexe/ NSWP et présentée par la suite à Mark Dybul, directeur exécutif du Fonds mondial.



© DALE KONGMONT



© DALE KONGMONT

Les participantEs à l'atelier régional de formation de la Coalition des travailleurSEs du sexe des caraïbes, Guyana, octobre 2014.



© CWSC

En octobre 2014, Pye Jakobsson, présidente du NSWP, a apporté son assistance technique à la Coalition des travailleurSEs du sexe des caraïbes pendant leur atelier régional de formation. L'atelier a eu lieu au Guyana du 20 au 23 octobre 2014 afin de former les leaders de plusieurs organisations de travailleurSEs du sexe des Caraïbes. Ont participé notamment Antigua, la République dominicaine, la Grenade, le Guyana, la Jamaïque, le Suriname et la Trinité. En tout 28 participants étaient présents sur la durée des quatre jours de l'atelier. Le contenu de l'évènement s'est concentré notamment sur la formation des leaders, le travail de plaidoyer et la gouvernance. Les participants ont aussi élaboré une stratégie de plaidoyer. Pendant l'atelier ont eu lieu des conférences, des activités de groupe, des présentations individuelles et des projections de vidéos.

## OBJECTIF 3 :

### Promouvoir les droits humains et, des politiques et des programmes fondés sur des données factuelles

Le NSWP a continué à participer à divers forums et dialogues sur le thème des programmes de lutte contre le VIH qui concernent les travailleurSEs du sexe en tant que population clé affectée. Il s'agit d'un processus délicat et difficile mais qui est cependant extrêmement important pour garantir que les expériences de vie des travailleurSEs du sexe soient prises en considération.

En 2014, le NSWP en partenariat avec le FNUAP et le PNUD a co-présidé le comité de pilotage de l'ONUSIDA et élaboré un plan d'action pour le lancement et le développement de l'Outil de mise en œuvre pour les travailleurSEs du sexe (SWIT) - mettre en œuvre des programmes exhaustifs de lutte contre le VIH/sida avec les travailleurSEs du sexe : une approche pratique issue d'interventions collaboratives. En outre, le NSWP siège à divers groupes consultatifs en matière des politiques, notamment le Groupe de référence de la société civile de l'OMS, le Groupe de développement des lignes directrices renforcées de l'OMS pour la prévention, le diagnostic, le traitement et les soins en matière de VIH pour les populations clés, les communautés du Fonds mondial, le Groupe consultatif sur les droits et le genre, le conseil d'administration du Réseau mondial pour et par les personnes vivant avec le VIH (GNP+) et le comité consultatif de LINKAGES.

Le GNP+, le Réseau international des usagers de drogues, le Forum mondial sur les HSH et le VIH et le NSWP ont aussi participé au Groupe de développement des lignes directrices pour l'élaboration des Consolidated Guidelines on HIV Prevention, Diagnosis, Treatment and Care for Key Populations (Lignes directrices renforcées pour la prévention, le diagnostic, le traitement et les soins en matière de VIH pour les populations clés) qui ont été publiées en juillet 2014 et lancé à la 20e Conférence internationale sur le sida à Melbourne.



Outil de mise en œuvre pour les travailleurSEs du sexe (SWIT)

# Le NSWP et ses partenariats dans la lutte pour faire progresser les droits des travailleurSEs du sexe

Le NSWP continue d'investir dans des partenariats efficaces pour améliorer la santé et les droits des travailleurSEs du sexe. Quelques-uns de ces partenariats sont mentionnés ci-dessous.

## **LE COLLABORATIF DE LEADERSHIP ET D'ACTION COMMUNAUTAIRE (GLAC) :**

Le NSWP est membre de ce groupe de travail et apporte un soutien technique aux pays dans le cadre du Nouveau modèle de financement. Le GLAC continue d'apporter son soutien aux hommes gays et aux autres hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, aux usagers de drogues, aux travailleurSEs du sexe, aux personnes transgenres et aux personnes vivant avec le VIH/sida (PVVS) pour qu'ils participent au Nouveau modèle de financement du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Le NSWP continue à être actif dans le Collaboratif de Leadership et d'Action Communautaire qui a demandé avec succès au Fonds mondial d'apporter une aide technique à chaque pays pour permettre aux populations clés de participer de façon significative aux processus de dialogue du Fonds mondial dans les pays et pour promouvoir les programmes dont leurs communautés ont le plus besoin.

## **LA COALITION POUR LES ENFANTS TOUCHÉS PAR LE SIDA :**

Le GNP+, le Réseau international des usagers de drogues, le Forum mondial sur les HSH et le VIH et le NSWP ont continué à travailler en collaboration avec la Coalition pour les enfants touchés par le sida pour le développement de directives destinées au personnel de santé qui travaillent avec des populations clés afin d'encourager une approche respectueuse des droits des personnes et qui protège non seulement les droits des enfants mais aussi ceux des parents. Les Directives dont le but est d'aider le personnel de santé qui s'occupe des enfants et des familles de populations clés à prendre des décisions éthiques « *Difficult decisions: A tool for care workers managing ethical dilemmas when caring for children and families of Key Populations* » (Décisions difficiles : un outil destiné au personnel de santé responsable des soins pour les enfants et les familles de populations clés et qui font face à des dilemmes éthiques) ont été lancées pendant la Conférence internationale sur le sida à Melbourne en 2014.

**FREESPACEPROCESS :** Le NSWP continue de travailler avec le FreeSpaceProcess.

## **COALITION MONDIALE SUR LES FEMMES ET LE SIDA (GCWA) :**

Le NSWP a continué à travailler avec la Coalition mondiale sur les femmes et le sida pour garantir que les besoins et les droits des travailleurSEs du sexe soient pris en compte dans la prévention et le traitement du VIH chez les femmes et les mineures.

## **HARM REDUCTION INTERNATIONAL (HRI) :**

Le NSWP a continué d'explorer une possible collaboration pour travailler ensemble sur des campagnes de réduction des risques.

## **LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE PLANIFICATION FAMILIALE (IPPF) :**

Le NSWP a signé un protocole d'accord avec l'IPPF pour soutenir et améliorer le travail de leurs associations membres avec les travailleurSEs du sexe et continuera à travailler en collaboration avec l'IPPF pour mettre en relation des groupes de travailleurSEs du sexe avec des associations membres locales.

**LE RED UMBRELLA FUND :** Le NSWP continue à travailler avec des donateurs dans le cadre du nouveau mécanisme de financement pour soutenir les organisations de travailleurSEs du sexe qui défendent les droits humains. Le Red Umbrella Fund, créé en avril 2012, a approuvé pour la troisième fois des subventions pour des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe et des réseaux nationaux et régionaux en octobre 2014.

## **RÉSEAUX MONDIAL DES POPULATIONS CLÉS :**

Le NSWP a continué à forger des alliances fortes avec d'autres réseaux mondiaux de populations clés tels que le Forum mondial sur les HSH et le VIH (MSMGF) et le Réseau international des usagers de drogues (INPUD). Le NSWP a aussi développé de fortes relations de travail avec GNP+ et l'ITPC (Coalition internationale pour la préparation au traitement) pour garantir que les travailleurSEs du sexe soient prises en compte dans le travail des deux réseaux, pour renforcer le travail du NSWP avec les travailleurSEs du sexe qui vivent avec le VIH et renforcer le militantisme pour l'accès aux traitements.

---

# Envisager 2015

Le NSWP continue de travailler pour la réalisation des objectifs établis dans le Plan stratégique du NSWP ; en plus de cela, le conseil d'administration identifie chaque année les priorités du plaidoyer en fonction desquelles seront développés les outils du plaidoyer (si les ressources le permettent).

Les priorités en matière de plaidoyer et de renforcement des capacités pour 2015

- ▶ Protéger les droits humains et l'accès à la santé - dépistage et traitement du VIH et des IST
- ▶ Combattre la stigmatisation et la discrimination que subissent les travailleurSEs du sexe vivant avec le VIH
- ▶ Répondre aux besoins des travailleurSEs du sexe usagers de drogues ; incluant la consommation de drogues par injection et les autres pratiques.
- ▶ Faire l'estimation et la cartographie de la taille des populations
- ▶ La participation significative des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe au développement et au lancement du Nouveau modèle de financement du Fonds mondial et le renforcement des capacités des organisations de travailleurSEs du sexe à s'impliquer dans les Mécanismes de coordination dans les pays

# Résumé des finances de 2014

<b>REVENU POUR 2014</b>	<b>£</b>	<b>DÉPENSES POUR 2014</b>	<b>£</b>
<b>REVENU TOTAL</b>	<b>770 310</b>	Ressources humaines (personnel et consultantEs) – au niveau mondial et régional	382 601
Le NSWP voudrait remercier les donateurs suivants pour leur soutien financier pendant l'année 2014 :		Activités – au niveau mondial et régional	278 800
<ul style="list-style-type: none"> <li>▸ Aids Fonds – Programme Bridging the Gaps</li> <li>▸ AIDS Fonds – Programme Stepping Up, Stepping Out</li> <li>▸ HIVOS</li> <li>▸ L'Open Society Foundation: Programme pour la santé sexuelle et les droits</li> <li>▸ Le FNUAP</li> <li>▸ Robert Carr Civil Society Networks Fund (RCNF)</li> <li>▸ Le PNUD</li> <li>▸ Le Fonds mondial</li> </ul>		Coûts de fonctionnements	88 081
		Dépenses en capital	5 452
		<b>TOTAL</b>	<b>754 934</b>



**nswp**

**Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel**  
Promouvoir la Santé et les Droits Humains

The Matrix, 62 Newhaven Road  
Edinburgh, Scotland, UK, EH6 5QB  
+44 131 553 2555  
secretariat@nswp.org  
[www.nswp.org](http://www.nswp.org)

NSWP is a private not-for-profit limited company.  
Company No. SC349355